

quel bien ces associations ont appelées à produire, si leur action se développe, devient générale, et reçoit les encouragements auxquels elle a droit.

Que tous les cultivateurs travaillent de cœur à l'œuvre des cereles agricoles. Qu'ils y mettent toute leur ardeur et pour se diriger dans leur travail qu'ils se procurent le rapport du premier congrès des cereles. Ils y trouveront des règles sûres pour la direction des cereles et pour la ligne de conduite à suivre pour entrer dans la voie de l'amélioration de notre agriculture, à laquelle sont voués les cereles créés dans ce but patriotique.

Le rapport du premier congrès des cereles est en vente chez MM. Sénécal & fils pour la modique somme de 25 centins. Tous les membres des cereles agricoles doivent tenir à honneur de se la procurer et de travailler à la répandre parmi les cultivateurs qui ne bénéficient pas encore des avantages que rencontrent ceux qui font partie des cereles agricoles, afin de les engager à se joindre à eux.

Petit traité sur le dessèchement et le drainage des terres, par M. Ed. A. Barnard, directeur de l'agriculture, P. Q.—Tel est le titre de la seconde de deux brochures que nous mentionnons plus haut. Celle-ci, sortie aussi dernièrement des ateliers de MM. Sénécal & fils ne leur fait pas moins honneur que la première.

Un traité de drainage des terres fait par un canadien, pour le Canada, et plus spécialement pour la province de Québec, voilà ce dont nous avons besoin depuis longtemps et ce que nous avons enfin, à notre portée, grâce à M. Barnard, un agronome pratique dont le nom signé au bas d'une brochure agricole en indique tout de suite la valeur. Bien égoutter une terre est le premier travail à faire après le défrichement, si l'on veut faire une bonne culture. Prenez une terre en désordre, garnie de pierres, dont la culture a été négligée, si elle est bien égouttée, vous la mettez en peu de temps en bon état, et propre à donner un bon rapport. Par contre, prenez la meilleure terre possible, bien épierrée, et en excellent ordre d'ailleurs. Si elle n'est pas égouttée, vous perdrez inévitablement tout le travail que vous consacrez à la cultiver. Jamais vous n'en pourrez retirer une bonne récolte.

D'un autre côté, comment bien égoutter une terre. Ce n'est pas le premier venu qui sait le faire et surtout bien le faire. Il y a certaines règles à suivre, certains principes à connaître si l'on veut pouvoir atteindre toute l'eau qu'il y a en excès et la forcer à s'écouler. Comment connaître ces règles? Des hommes instruits, laborieux ont passé leur vie à les étudier ces règles, ces principes. Comment veut-on qu'un cultivateur peu instruit les apprenne s'il ne profite pas de leur expérience en lisant leurs écrits. Et puis, même en étudiant ces écrits, il faut encore y aller avec précaution. A venir jusqu'à présent, nous avons bien les écrits d'auteurs anglais, français, américains sur cette matière. Mais, ils ne pouvaient pas tous nous servir. Notre position géographique, la rigueur de notre climat, les effets des gelées profondes sur les drains, nous mettent dans des conditions particulières qui font que pour connaître le meilleur mode d'assèchement, d'égouttement des terres dans notre province, il faut avoir fait des essais, des recherches, des études pratiques, ici, dans nos propres terres.

C'est là ce qu'a fait M. Barnard. Il a visité les vieux pays où le drainage est en honneur depuis longtemps. Il a comparé les méthodes suivies là, avec celles qu'il a cru pouvoir appliquer ici. Il a confronté les résultats obtenus, remarqué les différences à faire, les changements à opérer dans les méthodes étrangères afin de pouvoir les appliquer chez nous, et enfin, il nous arrive aujourd'hui avec le fruit d'une expérience de trente ans, et il nous dit : Voici la vraie méthode, suivez-la et vous réussirez. Vous pouvez drainer de différentes ma-

nières. Il vous indique comment l'on draine avec des tuyaux ou tuiles, avec des pierrailles, avec des conduits en cailloux, avec des conduits faits de pierres plates, avec du bois scié, avec du bois rond, avec du bois creusé, avec des broussailles. Il vous fait connaître les instruments propres à simplifier le travail, la profondeur que doivent avoir les drains, la position qu'ils doivent occuper dans les pentes, les endroits montagneux, sourceux, accidentés. Enfin aucun détail n'est omis, et pourtant tout est condensé dans 36 pages, mais bien élucidé, expliqué par de nombreuses gravures, résumé au bas de chaque page.

Procurons-nous donc ce petit mais précieux travail, et surtout tâchons qu'il s'écoule assez vite pour que l'auteur tienne la promesse qu'il nous fait de nous donner par la suite 7 ou 8 autres petits traités sur les principales opérations de culture, de manière à former plus tard un manuel complet d'agriculture canadienne, si le présent traité est dûment apprécié du public agricole canadien.

J. C. CHAPUIS

PARTIE NON OFFICIELLE.

La Société d'Industrie Laitière ouvre le concours suivant pour la saison 1887, aux vaches canadiennes.

UNE PRIME DE QUARANTE PIASTRES (\$40) sera accordée à la vache canadienne qui en une semaine de temps (sept jours consécutifs), aura donné la plus grande quantité de beurre au-dessus de dix (10) livres.

La Société d'Industrie Laitière offre les prix additionnels suivants pour le même concours :

Un second prix de trente piastres (\$30).

Un troisième prix de vingt piastres (\$20).

Un quatrième prix de dix piastres (\$10).

Les 2e, 3e et 4e prix seront accordés quand même la quantité de beurre donnée n'atteindrait pas le minimum fixé plus haut pour le premier prix seulement.

DEFINITION.—Seront admises comme vaches Canadiennes celles (a) qui sont généralement considérées comme étant de *Race Canadienne* et (b) qui ne portent aucune marque distinctive de sang étranger. Ces deux conditions doivent être réunies.

Les caractères de la *Race Bovine Canadienne* sont déterminés dans une circulaire qui sera fournie sur demande par M. J. de L. Taché, Notaire à St-Hyacinthe, à qui l'on devra s'adresser pour formules, etc., à ce sujet.

Table des matières.

Prêtre et citoyen.....	97
L'élevage des chevaux en Canada.....	98
Les cereles agricoles.....	99
La saignée et les sçons de precaution.....	100
Comptabilité des fabriques de beurre et de fromage.....	102
Nos gravures.....	102
Le reboisement et les inondations.....	102
Malaxeur de Bradford pour travailler le beurre.....	103
Herses de Denton.....	104
Masque pour aveugler les taureaux.....	104
Un fumoir ou boîte à fumer la viande.....	104
Ciselage du raisin.....	104
Destruction des limaces.....	105
Remède contre le blanc des rosiers.....	105
Le semoir à main Macumber.....	106
Engraissement des volailles.....	106
La rice de Gombat.....	108
Les maladies du canard.....	110
Bibliographie.....	111